

Jeunes Collectionneurs

Acquisitions
Des œuvres d'art à emprunter !



Collège Évariste Galois
ÉDITION 2020-2022

JEUNES COLLECTIONNEURS

FONDS
d'ART
CONTEMPORAIN
- PARIS
COLLECTIONS

Le Fonds d'art contemporain – Paris Collections

Témoignage du soutien de la Ville de Paris à la création artistique depuis le XIX^e siècle, la collection du Fonds d'art contemporain – Paris Collections comporte 23 000 œuvres, dont plus de 3 500 pour la période contemporaine. Chaque année, la collection s'enrichit de nouvelles œuvres par le biais d'une commission d'acquisition, et depuis 2022, d'une commission Jeunes Collectionneurs.

La collection du Fonds, complémentaire de celle des musées parisiens, a une vocation toute particulière : celle de sortir de ses murs, d'irriguer le territoire parisien et d'aller à la rencontre de publics diversifiés.

À découvrir : les activités du Fonds d'art contemporain et la vie de sa collection sur fondsartcontemporain.paris.fr



Le programme

JEUNES (COLLECTIONNEURS)

Jeunes Collectionneurs est un programme d'éducation artistique et culturelle initié en septembre 2020 par le Fonds d'art contemporain – Paris Collections de la Ville de Paris. Dispensé sur deux années scolaires de la 4^e à la 3^e, ce programme offre à des collégien.ne.s le rôle de Jeunes Collectionneurs. Il débute par la découverte de lieux d'art contemporain et des métiers du patrimoine. Au fil des visites, un nouveau regard sur l'art contemporain va permettre aux jeunes de choisir des œuvres pour les défendre lors d'une commission d'acquisition dédiée.

L'équipe pédagogique du collège Évariste Galois (13^e) est la première à se lancer dans l'aventure ! Pendant l'année scolaire 2020-2021, 22 élèves ont participé à une série de visites et de rencontres avec des professionnel.le.s de l'art contemporain.

En 2022, la classe de 3^e B a prospecté des galeries d'art parisiennes pour y découvrir et sélectionner des œuvres. Lors de la commission *Jeunes Collectionneurs*, les collégien.ne.s ont défendu 16 propositions d'œuvres auprès d'un jury composé de professionnel.le.s de l'art contemporain et de l'Éducation Nationale.

Le 20 mai 2022, la première commission d'acquisition Jeunes Collectionneurs a retenu 7 œuvres à l'acquisition, pour un budget de 3 000 €. Ces œuvres sont inscrites à l'inventaire de la collection de la Ville de Paris.

Pour la Ville de Paris, c'est une manière d'enrichir son patrimoine en faisant appel aux subjectivités et aux esprits critiques de jeunes citoyen.ne.s. Au-delà des découvertes artistiques, les adolescent.e.s se sont exercé.e.s au débat, à faire entendre leurs voix en public et à réfléchir ensemble autour de la notion d'un patrimoine commun.

Dès l'automne 2022, les 7 œuvres sont déposées au collège partenaire dans le but de développer une petite artothèque. Accessibles au Centre de Documentation et d'Information (CDI), elles peuvent être empruntées par les collégien.ne.s et leurs familles.

Deux années de partenariat avec le collège Évariste Galois



Diffusion de la commission d'acquisition 2021 depuis le collège, mai 2021



Visite des réserves du Fonds d'art contemporain – Paris Collections, septembre 2021



Visite à la galerie Loevenbruck, janvier 2022

Le programme est co-construit avec le professeur d'arts plastiques référent du collège. Il est pensé comme un parcours progressif pour découvrir la diversité des acteur.rice.s de l'art contemporain.

Ainsi, la classe *Jeunes Collectionneurs* a rencontré l'artiste Corentin Canesson, dont la toile *DAY IS OUT* acquise par le Fonds en 2019, a été exposée au collège pendant l'année scolaire 2020-2021. La classe a aussi eu la visite de Geoffroy Jossaume, directeur de GCA Gallery. Les élèves ont assisté à la commission d'acquisition 2021 en visio-conférence et se sont rendus dans les réserves du Fonds d'art contemporain – Paris Collections. Ces séances ont été l'occasion de découvrir les métiers de la conservation et de la régie d'œuvres d'art. Les métiers de l'exposition et de la médiation ont également été abordés lors d'une visite au centre d'art contemporain, le Crédac à Ivry-sur-Seine.

La deuxième année a débuté avec une visite de l'artothèque de Saint-Maur pour comprendre le fonctionnement de ce type de structure. La suite de l'année est consacrée à la préparation de la commission : visite de galeries dans les quartiers du Marais et de Saint-Germain-des-Près puis séances de travail pour préparer un argumentaire écrit et oral. L'année s'est clôturée avec le temps fort de la commission à l'Hôtel de Ville ! Lors de cette matinée, les élèves ont défendu avec brio leurs artistes et ont répondu aux questions du jury.



Commission d'acquisition Jeunes Collectionneurs à l'Hôtel de Ville, mai 2022



Photo de classe dans la Salle du Conseil de Paris, mai 2022

Acquisitions 2022

À découvrir dans les pages suivantes, les œuvres retenues par la commission sont toutes en deux dimensions, de petits formats et dans des matériaux non fragiles pour être facilement transportables.

Les textes de présentation qui accompagnent les visuels, ont été rédigés par les Jeunes Collectionneurs, pendant la préparation de la commission.

Entre considérations esthétiques et volontés de partager une émotion, ou un sujet de société, ils donnent accès aux arguments évoqués en classe dans le cadre de la sélection des œuvres.

JEUNES
(COLLECTIONNEURS

Martine Aballéa

Née en 1950 à New-York,
vit et travaille à Paris



Martine Aballéa est une artiste pluridisciplinaire franco-américaine. Elle travaille beaucoup des photographies de décor ou de paysage qu'elle retouche et colorise dans des teintes oniriques et fantastiques.

L'œuvre fait partie d'une série intitulée *Cartes postales de confinement*. Elle a été réalisée lors du premier confinement. Forcer de rester chez soi et de communiquer à distance, on envoie des cartes postales depuis chez soi car on ne part plus en vacances. Cette pratique est devenue presque obsolète avec les réseaux sociaux mais l'artiste aime bien l'esthétique kitsch des années 80. De la même manière qu'une carte postale, l'œuvre comporte une trace de l'expéditeur, le style facilement reconnaissable de l'artiste.

Cette œuvre plaira aux autres élèves car les couleurs et l'ambiance de cette œuvre sauront retenir l'attention de nos camarades. C'est un style complètement différent innovant et de plus, tendance sur les réseaux sociaux, cela plaira donc à la nouvelle génération.

Sarah Touzani et Kory Tshimanga M'Punga



Home Sweet Home, 2020
Série *Cartes postales de confinement*
Impression jet d'encre sur papier
30 x 42 cm, édition 5/7 + 1 EA + 1 HC
© Adagp, Paris 2022

Joël Andrianomearisoa

Né en 1977 à Antananarivo (Madagascar),
vit et travaille aujourd'hui entre Paris,
Magnat l'Étrange et Antananarivo

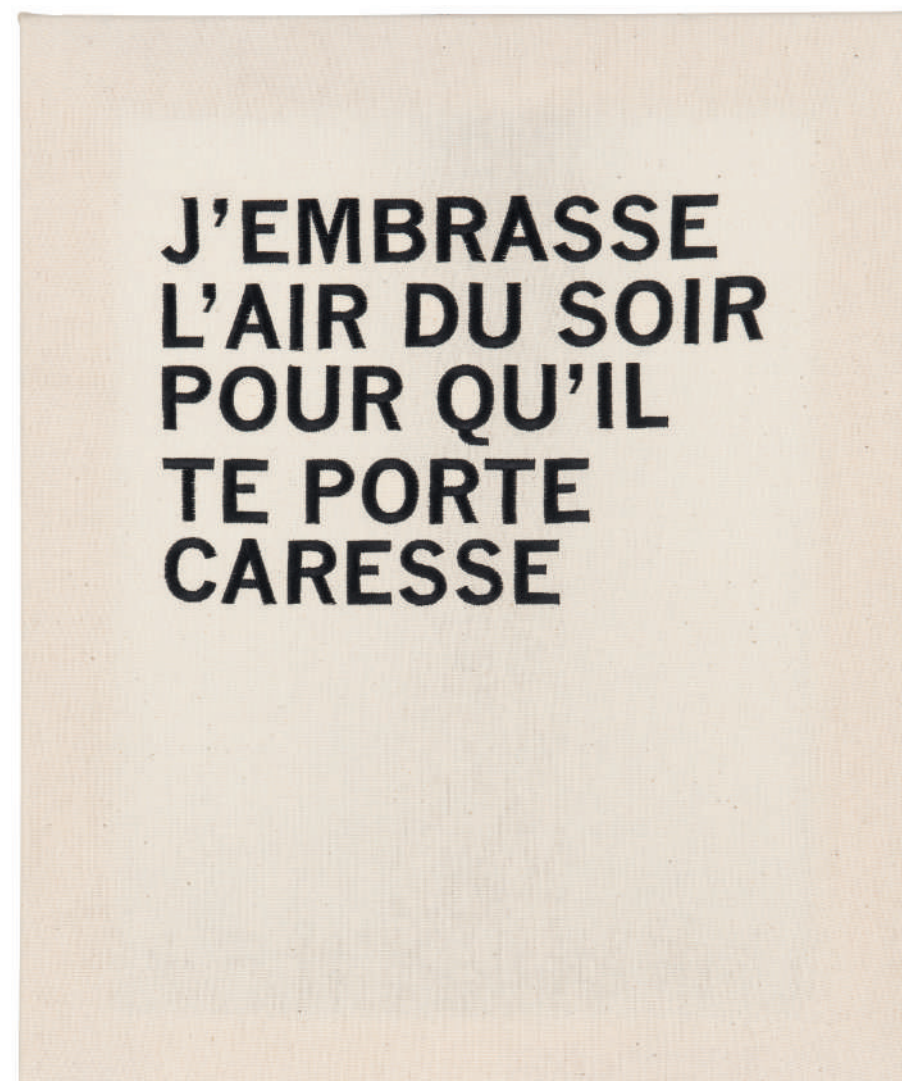


Joël Andrianomearisoa utilise beaucoup la couleur noire qu'il associe à la nuit, la mélancolie et la nostalgie. Il aime bien les matériaux assez fragiles et sensibles comme le papier de soie.

Le langage apparaît souvent dans son travail utilisé de manière très sobre et minimal. On décrit son œuvre comme poétique et assez énigmatique car elle est tournée vers les émotions universelles comme l'amour. L'artiste souhaite que son travail soit méditatif et invite à la contemplation.

We were so very much in love est une série d'œuvres dans lequel l'artiste laisse des messages poétiques en les brodant. Ces poèmes peuvent-ils être littéraires ? Pour nous, ces œuvres sont à la fois littéraires et visuelles car le support et les reliefs liés à la broderie rajoutent de la consistance aux mots. Nous pensons que le fait que l'artiste mette en avant des mots qui nous touchent sentimentalement à travers ces œuvres peut faire passer des émotions aux publics.

Maryam Ramier et Visali Vasavan



J'embrasse l'air du soir pour qu'il te porte caresse, 2020
Série *We were so very much in love*
Fil de coton brodé sur toile de coton
50 x 40 cm, édition 20/69
© Joël Andrianomearisoa

Pierre Ardouvin

Né en 1955 à Crest,
vit et travaille à Paris

Pierre Ardouvin travaille à partir de références à la culture populaire, la musique y tient une place importante.

Avec humour, il confronte des éléments de l'imaginaire collectif avec l'art contemporain. Il est surtout reconnu pour ses installations où il met en scène des objets du quotidien pour recréer des décors familiers de fêtes foraines ou de camping. Malgré l'humour, ses œuvres dégagent un sentiment de nostalgie et portent un regard critique sur la société actuelle.



Dans l'œuvre, Pierre Ardouvin reprend le titre d'une chanson du groupe Pink Floyd. La manière de représenter les lettres et la couleur verte évoquent un mal-être, un danger. La musique Brain Damage a été composée en 1973 par le groupe Pink Floyd en référence à l'état de santé mentale de l'ancien membre du groupe Syd Barret. Pierre Ardouvin s'intéresse plus à la folie collective qu'à la folie individuelle. Est-ce une maladie ou la société dans laquelle nous vivons qui nous rend fou ?

Ilyan Djeddou et Mohammed Gorcii



Brain Damage, 2016
Impression jet d'encre sur papier
40 x 60 cm, édition 78/100
© Adagp, Paris, 2022

Virginie Barré

Née en 1970 à Quimper,
vit et travaille à Douarnenez

Les œuvres de Virginie Barré vont de la bande dessinée aux marionnettes, de la sculpture à l'installation. Sa manière de créer des mises en scène captive les gens et fait d'elle une artiste reconnue.

L'artiste s'est inspirée de photographies historiques pour réaliser la série *Simple Dames*. Virginie Barré a représenté des femmes en train de faire des activités qui sont habituellement associées au masculin, surtout pour les époques représentées (sport, travail manuel, militantisme...). Certaines femmes sur les images sont anonymes mais d'autres sont nommées. Bee Jackson a popularisé la danse Charleston à New-York et a eu une autonomie financière grâce à cette activité.

Il est important de représenter des femmes oubliées par l'histoire car elles sont très souvent mises au second plan malgré l'impact qu'elles ont pu avoir dans le temps. Grâce à cette série *Simple Dames*, on ne les oubliera pas !

Anas Boudhib et Philippe Dang



Bee Jackson, championne de Charleston, années 20, 2005
Série *Simple Dames*
Tirage noir et blanc à développement chromogène sur papier
60 x 40 cm, édition 2 / 3
© Adagp, Paris, 2022

Guillaume Bresson



Né en 1982 à Toulouse,
vit et travaille à New-York

Le travail de Guillaume Bresson s'appuie sur la technique de la grisaille (peinture en camaïeu gris) et sur le répertoire classique de la peinture, en s'inspirant notamment des compositions de Nicolas Poussin ou Le Caravage.

L'œuvre *Sans titre* nous donne l'impression que les personnages viennent des années 1900 car les couleurs et leurs styles vestimentaires nous font sentir à une époque plutôt lointaine. Toutefois, le fait que ce sont des personnages avec la peau noire rajoute un élément moderne car les personnes noires sont très peu représentées dans l'art occidental classique. Guillaume Bresson s'inspire des peintures de la Renaissance en utilisant des couleurs anciennes pour nous « tromper ». L'auteur crée une fiction entre les deux personnages avec les gestes des mains qui nous laisse imaginer un dialogue. Le format diptyque renforce ce sentiment de dialogue.

Cette œuvre peut plaire aux élèves du collège car elle nous fait sentir une impression familière due aux références à la peinture classique.

Nathalie Hue



Sans titre, 2014
Lithographie 7 couleurs
18 x 44 cm, édition 25/40 + 10 EA + 10 HC
© Guillaume Bresson

Nina Childress

Née en 1961 à Pasadena (États-Unis),
vit et travaille à Paris



Née en 1961, à Pasadena aux États-Unis, Nina Childress est une artiste peintre et une musicienne franco-américaine.

La personne représentée sur la sérigraphie est Karen Carpenter, célèbre batteuse américaine du groupe The Carpenters. Nina Childress l'a représentée à plusieurs reprises depuis 2018.

On peut penser que l'artiste a voulu « retracer » son parcours en la représentant à travers diverses œuvres.

Nina Childress, féministe, met en avant cette musicienne connue pour ses compétences musicales. Ayant une vie mouvementée, ce portrait serait comme une sorte de reconnaissance et d'hommage envers cette femme qui s'est fait une place dans son domaine.

En regardant cette œuvre, on peut penser que les deux personnages au premier plan sont peints alors que l'arrière-plan fait plus penser à une photographie floutée. Le flou donne l'impression que pendant le concert, les enceintes troublent la photo et on peut donc ressentir les vibrations du son. De mon point de vue, on peut se projeter dans le concert et se créer un imaginaire dans cette scène figée dans le temps.

Lisa Halepian



Karen Concert, 2018
Sérigraphie en 4 couleurs
40 x 60 cm, édition 56/100
© Adagp, Paris, 2022

Viriya Chotpanyavisut

Né en 1982 à Bangkok (Thaïlande),
vit et travaille entre Paris et Bangkok



Viriya Chotpanyavisut est photographe. Il s'intéresse à des situations éphémères et aux objets du quotidien avec une approche poétique et immatérielle.

L'image donne une sensation d'harmonie (formation de la goutte d'eau) et de légèreté (nuage). Elle fait partie d'une série de prises de vue expérimentale. Il a fait ces images, en essayant d'enregistrer le moment où notre système de vision est agité par la lumière. Ces secondes capturées révèlent les choses qui existent devant nous mais auxquelles, d'habitude, nous ne prêtons pas attention.

Je pense que l'œuvre plaira aux autres élèves du collège dans le contexte de l'artothèque grâce à sa facilité de compréhension qui rend l'œuvre accessible à une grande variété de public. Sa simplicité de représentation de son sujet permet une possibilité de ressenti tel que la sérénité et le calme qui sont les principales émotions que l'on peut avoir à la vue de la beauté de ces objets et environnements pourtant simples du quotidien.

Lahna Ravaux et Yasmine Boukhalfa



Reflect, 2011
Tirage chromogène (C-Print)
30 x 40 cm, édition 3/10 + 2 EA
© Viriya Chotpanyavisut

Comment emprunter une œuvre ?

**Les élèves participant.e.s au projet de l'artothèque
peuvent emprunter une œuvre à la fois pour
une durée d'environ 6 semaines.**

**Au moment du retrait, un.e responsable
légal.e doit être présent.e.**

**Ces œuvres, étant le bien commun de tous et toutes,
les élèves et leurs familles doivent s'engager à en
prendre le plus grand soin en respectant les
recommandations qui leur sont fournies avec l'œuvre.**

**Tous les renseignements
sont disponibles au CDI
auprès de la documentaliste.**